



« **PROJET D'APPUI AUX POPULATIONS RIVERAINES DE LA BOUCLE DE MEKAS** »

**RAPPORT DE L'ATELIER DE CADRAGE ET DE LANCEMENT DES ACTIVITES
DU PROJET D'APPUI AUX POPULATIONS RIVERAINES DE LA BOUCLE DE
MEKAS**



MEKAS, LE 19 JANVIER 2013

*Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV) Nouvelle Route Nkolbisson, 100 Mètres
avant Carrefour Ntsimi (BP 12763, Yaoundé Cameroun)*



CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de conservation et d'utilisation rationnelle des écosystèmes d'Afrique Centrale (ECOFAC 5), financé par le 10^{ème} Fonds Européen de Développement, la Fondation Camerounaise de la Terre Vivante et ses partenaires ont été sollicités afin d'appuyer, pendant une période de 24 mois les populations riveraines de la boucle de Mekas implantées dans la partie Ouest de la Reserve de Biosphère du Dja (RBD). Ces populations ayant été au préalable, regroupées au sein des comités de développement locaux (CVS, CVDD), la Fondation a jugé nécessaire de recommander un diagnostic organisationnel afin d'apprécier les forces et les faiblesses de ces comités considérés comme la cheville ouvrière de ce projet. Ceci étant, afin de capitaliser les données collectées lors du diagnostic desdits comités, un atelier a été organisé à MEKAS le 19 Janvier 2013 afin de présenter à la population le projet et la nouvelle approche ECOFAC 5. Ce rapport est le condensé du déroulement de ces activités.

I- OBJECTIFS DE L'ATELIER

L'objectif de cet atelier était de présenter le projet aux acteurs locaux que sont les groupes organisés (CVS et CVDD) et l'ensemble de la communauté afin de préciser le rôle et les responsabilités de chaque intervenant dans la mise en œuvre du projet.

II- RESULTATS ATTENDUS

- Le projet est présenté aux acteurs locaux ;
- Les rôles et responsabilités de tous les intervenants sont précisés.

III- LIEU ET DUREE

L'atelier s'est déroulé pendant 01 jour dans la salle à palabres de la chefferie de Mekas de 11 Heures à 16 heures 30 minutes.

IV-METHODOLOGIE

L'approche méthodologique a été la présentation de l'approche ECOFAC 5 et la lecture du document projet suivie des jeux de questions réponses (brainstorming). Cette lecture est suivie par la distribution du document projet aux responsables des CVDD et CVS pour une analyse profonde des activités.

V- LES PARTICIPANTS

Cet atelier a vu la participation de tous les intervenants au projet. En clair, étaient présents à cet atelier le maître d'œuvre (la FCTV représentée par son coordonnateur et le chef de site du Projet), les bénéficiaires que sont le Service de la Conservation représenté par le chef d'antenne ECOFAC, les communautés avec responsables du CVS et des CVDD de MIMBIL site de mise en œuvre du projet.

VI-MATERIEL MOBILISE

Le matériel roulant de la FCTV (pick-up et moto) a été d'un grand apport pour la réalisation de cet atelier en raison de l'enclavement poussé de la localité. Le papier Kraft, les markers ont également été utilisés pendant cet atelier.

VII- DEROULEMENT DE L'ATELIER

L'atelier proprement dit a commencé par la présentation et a chuté par un brainstorming.

1- Les présentations

L'atelier a commencé avec le mot de bienvenue du Chef de Canton, qui en quelques mots a souhaité la bienvenue à tous les participants et a émis le vœu qu'au sortir de cet atelier, des précisions et éclaircissements soient faits sur l'apport du projet dans le sens de l'amélioration des conditions de vie des populations, ainsi que sur leurs rôles et responsabilités.

Ensuite, c'était au Chef d'antenne ECOFAC de souhaiter la bienvenue aux participants et de donner le programme de l'atelier. Une fois le décor planté, le coordonnateur de la FCTV a pris la parole pour expliquer pourquoi et comment la Fondation a été retenue pour la mise en œuvre de ce projet. Ensuite, il a distribué les exemplaires des documents projets d'abord aux responsables du CVS et par la suite aux portes paroles des CVDD. Une fois ceux –ci en possession du document projet, il a présenté et expliqué les activités du projet ; pour ce faire, il a fait une lecture complète du document projet afin que tous les participants et représentant des communautés aient une connaissance de son contenu.



Il ressort de sa présentation et de manière résumée que le projet cherche à obtenir 02 résultats:

a- Le zonage est respecté ;

L'atteinte de ce résultat suppose, d'après le document projet la réalisation des activités d'appui à la pêche, à l'apiculture, la cacao culture et l'aménagement des pistes et ponceaux.

b- Le CVS est opérationnel

D'après le Coordonnateur de la Fondation et conformément à la lettre et l'esprit du document projet, l'opérationnalité du CVS suppose sa capacité à organiser en amont les CVDD dont il est représentatif pour l'atteinte des résultats du projet notamment :

- ✓ Le suivi des activités des comités de vigilance qui seront restructurés et équipés afin de réduire le braconnage tout en assurant la gestion durable des ressources fauniques.
- ✓ Sa capacité à organiser des ventes groupées des produits (cacao, café, concombre...) et autres produits forestiers non ligneux, selon les procédures d'appel d'offres afin de revitaliser l'économie des riverains de la RBD et à organiser des activités HIMO (haute intensité de main d'œuvre) pour le désherbage et le cantonnement des pistes rurales et même de guidage touristique des étrangers et autres

L'intégralité du document projet a ainsi été lue et expliquée de manière éloquente par le Coordonnateur de FCTV, relayé et soutenu par le Chef de site et le Chef d'antenne SCD Meyomessala.

Rappelons que cette présentation ne s'est pas faite sans interruption car les autres phases du programme ECOFAC (1,2,3,4) ont laissé un mauvais héritage dans la localité et les populations étaient pressées de connaître la différence en termes d'innovation par rapport aux autres phases. De plus, dans la localité bien avant le démarrage du présent projet, des informations erronées circulaient au sein des communautés. Cette situation n'a pas facilité les travaux et aussi même la mise en œuvre du projet.

2- Le brainstorming

Cette phase a été au plus haut point, à la fois délicate et ennuyeuse pour les exposants dans la mesure où les populations avaient des idées préconçues et alimentées par des personnes ignorantes des activités, pire encore de l'esprit de ECOFAC 5 ; les populations par la voix de leurs représentants ont nié la paternité d'ECOFAC 5 et soutiennent que c'est un projet qui leur est imposé comme les précédentes phases d'ECOFAC et que tous ces projets ne tiennent pas compte de leurs désirs, tant il est vrai, disent-elles, qu'elles ne sont pas intervenues dans sa phase de conception.



Aussi ont-elles demandé si le document projet était susceptible d'être amendé pour intégrer des activités pouvant répondre à leurs besoins réels.

En clair, certaines activités du projet notamment l'apiculture et la pêche ne répondent pas à un besoin ou à un problème réellement identifié à la base par les principaux bénéficiaires. Les portes paroles des populations ont ainsi proposé qu'un avenant proposant le remplacement des activités piscicoles et apicoles par celles de palm culture, de bananier plantain ou d'élevage soit greffé au document projet et renvoyé aux bailleurs même avec les montants initialement alloués.



Les populations ont également estimé que l'étude de faisabilité du projet ECOFAC 5 n'a pas été réalisée ou alors qu'elle a été biaisée dans la mesure ou cette étude n'a pas permis de voir que les populations de l'Ouest de la boucle de Mekas n'ont pas la culture du miel et que la localité est peu propice à l'activité piscicole ceci nonobstant les opportunités relatives à l'inondation des villages par les eaux du barrage de la société Hydro-Mékin. Plusieurs autres interventions faites pour la plupart de façon émotionnelle et passionnée ont été remarquées et se sont justifiées par l'héritage laissé par les autres phases d'ECOFAC jugées stériles par les représentants des populations. Aussi, les populations ont demandé si la cacao culture était réalisable en saison sèche alors que les villages n'ont pas d'adduction d'eau susceptibles de permettre un entretien efficace des pépinières et des plants au travers de l'arrosage ; Le Coordonnateur de la Fondation, les Chefs de site et d'antenne ECOFAC se sont évertués à subir les assauts et humeurs acariâtres des populations et à expliquer autant que faire ce peu, la pertinence de cette action pour la boucle Ouest de la RBD. Surtout actuellement cette activité est faisable surtout que l'identification des lieux tient compte de cette contrainte.

Une autre préoccupation, et pas des moindres a été celle des activités ou du sort à réserver aux prétendus villages qui seront noyés par les eaux du barrage. En l'espèce, la question s'est posée de savoir si ces populations pouvaient prendre part aux activités planifiées par exemple les formations en techniques d'entretien des pépinières ou peuvent-elles commencer aussi à défricher les plantations sachant qu'elles pourraient ne pas être maintenues dans le site ? l'équipe projet a pris la peine de discuter avec les experts d'Hydro Mekin qui ne sont pas très fixés eux-mêmes sur les différentes délocalisation mais qui rassurent les populations ne quitterons pas la zone même si l'on va observer des déplacements dans les prochains mois. Cette équipe ayant promis des cartes actualisées au courant de février 2013. Après la première mission avec le conservateur, il a été arrêté de commencer le projet dans les zones où nous notons une assurance de non délocalisation en attendant que Hydro-Mekin déclare les nouveaux sites de recasement.

S'agissant du volet relatif à l'animation scolaire, les enseignants ont demandé si cette activité était restreinte à l'éducation environnementale (sensibilisation sur la nécessité de protéger les espèces en voie de disparition au travers des matchs des incollables lors de la FENASCO) ou alors s'ils pouvaient être demandeurs à l'obtention des plants améliorés pour créer une plantation de cacao pouvant soutenir les parents d'élèves par l'allègement des frais inhérents à la scolarité. Le coordonnateur leur fait savoir que l'éducation environnementale n'enlève en rien le caractère de groupe organisé des enseignants qui peuvent aussi bénéficier des autres activités du projet.

Il en a été de même pour des questions liées au processus et critères à retenir pour la sélection des pépiniéristes, des sites de construction des hangars accessibles, des pépinières et ombrières et d'attribution des plants aux populations. Bien que les débats aient été éminemment houleux, ils ont eu le mérite d'aboutir à la formulation des vœux et recommandations pertinentes pour le lancement du projet sauf à rappeler qu'on n'a pas abouti à ces suggestions sans difficultés.

VIII- DIFFICULTES RENCONTREES

Plusieurs difficultés ont été rencontrées notamment :

- L'ignorance quasi-totale des activités du projet ECOFAC5 par les communautés, due à l'absence d'information vraie relative à ce projet et aux idées préconçues alimentées par des personnes extérieures au projet mais ayant une influence directe sur ces groupes. Ceci a instauré un climat de discussion et d'incompréhension.
- Une autre difficulté a été n'en point douter la sensibilisation insuffisante quant au bien fondé des activités de pêche et de miel pour les populations de la boucle Ouest de la RBD, peut-être due à la rétention de l'information par les responsables des groupes organisés (CVS et CVDD) qui ont plusieurs fois eu la visite des membres de FCTV ou à l'accessibilité à ces villages à cause de l'enclavement.

- Nous avons également noté que le rejet du document projet par les populations était dû à la mauvaise information selon laquelle ECOFAC5 était comme une agence locale de financement des microprojets ; ce qui a véritablement compliqué la compréhension de la démarche entreprise par le RAPAC et les Services de la Conservation.
- Enfin, le mauvais état des routes n'a pas permis de commencer l'atelier à l'heure prévue, à l'occurrence le tronçon Decapol, hautement enclavé où il n'est pas aisé de circuler même sur une moto.

IX- RECOMMANDATIONS

Le caractère participatif et hautement houleux de l'atelier a eu le mérite de susciter des recommandations nécessaires pour la suite du projet. Entre autres, il a été recommandé:

- ✓ D'arrêter de commun accord une date pour une séance de travail entre les différents acteurs (FCTV, CVS, Service de la conservation)
- ✓ D'organiser une séance de travail multi-acteurs regroupant les responsables du CVS, du Service de la Conservation et de l'équipe projet afin de caler de commun accord un planning général des activités et au cours de laquelle les responsabilités et rôles des uns et des autres seront précisés ;
- ✓ Continuer à se rapprocher les responsables du barrage d'hydro-mékin afin d'entrer en possession des résultats de l'étude d'impact environnementale et sociale qu'ils ont réalisée pour être fixé sur l'étendue de l'inondation que devra causer les eaux du barrage.
- ✓ Négocier avec le bailleur de fonds afin de substituer aux activités de pêche et de miel celles de bananier plantain ou de palm culture ;

CONCLUSION

En guise de conclusion, on peut retenir que cet atelier de lancement des activités du projet ECOFAC5, tenu dans la salle à palabres de Mekas, a eu le mérite d'identifier et de recadrer les rôles et responsabilités des parties prenantes à l'action. Malgré le caractère hautement houleux des débats, il n'en demeure pas moins vrai que les populations de la boucle de Mekas sont prêtes à rattraper les erreurs des autres phases d'ECOFAC en s'impliquant de manière significative dans la mise en œuvre de l'action afin de tirer le plus grand bénéfice pour leur localité. Les débats ont été constructifs et ont permis en passant, d'apprécier la pertinence de certaines activités du projet dans le sens de l'amélioration des conditions de vie du riverain de la boucle de Mekas ; En attendant les résolutions qui se prendront lors de la réunion multi-acteurs fixée au jeudi 24 Janvier 2013, une formation sur les techniques d'entretien des pépinières est prévue et devra permettre aux populations d'amorcer l'activité relative à la cacao culture dans la mesure où des cabosses étaient déjà mises à leur disposition par la FCTV . L'atelier s'est achevé avec la distribution à tous les participants des calendriers de l'année 2013.

